

Monsieur le Président, l'ONU représente à la fois l'idéal que nourrissaient nos prédécesseurs et l'espoir que nous nourrissons pour nos enfants. La tâche qui nous attend est inéluctable et les choix à faire sont clairs : maîtriser les forces irrésistibles du changement qui se déchaînent autour de nous; reconnaître le caractère interdépendant de notre monde et des problèmes qui s'y posent; faire de notre planète un monde plus pacifique, plus prospère, plus humain, un monde où la force n'exclut pas la justice, où la richesse n'exclut pas la générosité, un monde où toutes les nations croient au triomphe ultime de la justice économique et sociale et comprennent comme il se doit que nous n'avons qu'une seule terre à transmettre à nos enfants.